

Prolétaire Debout !

Union prolétarienne Marxiste-Léniniste (Amie de l'ICOR)

Email : contact-upml@riseup.net Blog : upml.org N°4 printemps 2018

1° Mai 2018 :

Tous ensemble contre la politique du gouvernement

Pour une société sans exploitation ni oppression !

«La SNCF doit réduire son écart de compétitivité par rapport au marché... Adapter la protection des salariés aux risques et aux opportunités du nouveau contexte concurrentiel», dit le premier ministre Philippe. Il confirme que la SNCF est une multinationale qui intervient et veut gagner des débouchés dans de nombreux pays.

C'est pour ça que le gouvernement attaque les cheminots, leur statut pour baisser leurs revenus, supprimer encore des lignes, précariser, privatiser, diviser. **La lutte des cheminots n'est pas que pour eux. Elle sert aussi aux conditions de vie et de travail de ceux qui vont être**

embauchés ainsi qu'aux usagers. C'est le gouvernement qui nous prend tous en otage en imposant cette réforme et par un projet de loi attaque en même temps le droit de grève. Répression vers l'intérieur – agression vers l'extérieur, la dernière, en date : le bombardement en Syrie – c'est ça, l'impérialisme français.

D'autres résistances s'organisent : ouvriers et employés menacés de licenciement (Carrefour, Ford), personnel hospitalier épuisé, éboueurs, enseignants et étudiants contre la pénurie et la sélection organisées, personnels d'Air France, précaires du public et du privé, les femmes, les Sans Papiers, produc-

teurs de lait etc...Défendons nos intérêts, faisons converger nos luttes pour faire reculer le gouvernement !

Des millions de gens dans le monde se révoltent - contre la misère et les guerres d'agression, les dictatures, les destructions de l'environnement – contre toutes les facettes du système capitaliste pourrissant.

Une attaque globale qui mérite une riposte globale : deux camps aux intérêts diamétralement opposés



s'affrontent: d'une part une petite minorité, le capital financier international, les monopoles et autres capitalistes français, de l'autre les travailleurs qui doivent se répartir les restes.

Oui, il faut des transformations de la société dans l'intérêt du prolétariat : embauche, même statut pour tous ; transports publics gratuits, mesures drastiques pour sauver l'environnement naturel, des EHPAD humains ; un avenir garanti pour la jeunesse ; toute activité économique et politique devrait être « service public ».

Ce sont nos luttes qui en décideront ! Beaucoup d'organisations réformistes

disent qu'il faut « nationaliser » pour « arrêter la destruction de notre modèle social » et retrouver « la cohésion sociale ». Elles oublient un « détail » : qui détient le pouvoir politique et qui possède les moyens de production ? Ces illusions empêchent de mener le combat politique au bon niveau, contre la dictature du capital, pour le socialisme révolutionnaire.

Le monde du travail a déjà le savoir-faire de toute la production ; mais il ne sera libéré que par le

renversement du capitalisme, par une vraie collectivisation des moyens de production, d'échange et des médias.

Il y a 200 ans, Karl Marx, le fondateur du socialisme scientifique, est né. Rappelons-nous

ses paroles : « **L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes !** »

C'est la même crise et les mêmes mesures dans tous les pays capitalistes. Pour en finir avec l'exploitation et l'oppression, la destruction de la nature et les guerres que nous impose le capital à l'échelle de la planète,

Organisons-nous prolétaires, sur le plan national et international !

Construisons le parti de la révolution internationale !



*Pour un 1^{er} mai de lutte de classes,
pour un 1^{er} mai de solidarité,
pour un 1^{er} mai révolutionnaire !*

Le premier mai est la journée internationale de lutte de la classe ouvrière. Il est le jour du combat des travailleuses et des travailleurs du monde entier contre l'oppression organisée par les capitalistes, par la bourgeoisie, par les exploités et les exploiteuses.

L'Union Prolétarienne Marxiste-Léniniste et l'Unité Communiste de Lyon, sont toutes deux membres des Amis de la Coordination Internationale des Organisations Révolutionnaires (ICOR) en France. Nous clamons, d'une seule voix, la nécessité de faire de ce jour une date illustrant la combativité des masses populaires et leur solidarité internationale.

Dans le monde, les impérialistes poussent à la guerre. Les USA, la France, le Royaume-Uni, la Russie soufflent sur les braises ! Poussée par la concurrence exacerbée entre puissances impérialistes, celles-ci désirent se partager le monde à nouveau. Le camp de la paix existe, mais reste fragile. Les Amis de l'ICOR et l'ICOR contribuent à travailler à le renforcer, à le solidifier, à lui donner corps.

Dans notre État, la bourgeoisie monopoliste mène une charge, tambour battant, contre les droits des travailleurs et des travailleuses. Le gouvernement de La République en Marche, véritable missile de croisière du patronat, mène frappes sur frappes contre les conquêtes sociales.

La bourgeoisie mène une stratégie ambitieuse. Son but n'est ni plus ni moins que de reprendre le terrain perdu durant un XX^{ème} siècle de lutte. Elle veut tout ; elle veut briser chaque droit :

***Détruire le Code du Travail**, opération dans laquelle les laqueux sociaux-démocrates du gouvernement précédent ont ouvert largement la voie. Plus de conventions collectives, plus de lois contraignantes, plus de droit de grève - de fait. Les travailleurs



et les travailleuses sont à la merci de leur patron ou de leur patronne.

Démanteler les protections sociales. La réforme de l'impôt, préparée par le gouvernement, vise à asphyxier l'intégralité des caisses fonctionnant par cotisation. Le chômage, l'Assurance Maladie, les retraites passent

entre les mains de l'État. Désormais, elles sont à sa merci. Pourtant, la ponction repose toujours sur les masses populaires, au travers de la hausse de la CSG, que la bourgeoisie sait contourner par ses experts fiscaux, par ses évasions, par sa triche.

Pulvériser le service public. Macron et ses sbires ouvrent des marchés immenses aux investisseurs. Le rail, la santé, l'éducation, l'énergie sont en droite ligne de mire. Cela permet d'offrir de splendides cadeaux à la bourgeoisie, aux frais des masses. Qu'importe si la mort frappe les malades, qu'importe si les prix des transports sont exorbitants... tout est bon pour répondre à la commande de la bourgeoisie.

Un changement dans le rapport de l'État bourgeois aux masses populaires. La suppression de la taxe d'habitation étrangle les collectivités locales, qui repassent, comme sous De Gaulle, entre les mains de l'État. Une commune se montre insolente ? Les vivres lui sont coupés. De plus, le mode de gouvernement limite les débats à l'Assemblée, déjà peu démocratiques. Macron, finalement, agit comme un royaliste dans son style de direction.

Les lois répressives et les opérations de police sont là pour écraser toute résistance populaire. De manière croissante, les mouvements sociaux connaissent une répression sans bornes. Lorsque la police ne peut intervenir, ce sont les fascistes, qui la remplacent, agissant en toute impunité.

L'impérialisme français porte la mort et la guerre partout où ses intérêts sont présents. Bombes sur la Syrie, interventions en Libye, au Mali, en Centrafrique, Afghanistan,... néo-colonialisme en Afrique... Et ceux qui fuient la guerre et la misère sont refoulés, emprisonnés -mineurs comme adultes- ou meurent dans la neige des Alpes, dans les vagues de la mer.

Le monde d'avant Macron était un monde d'inégalité, un monde d'exploitation. Mais le monde qui s'annonce est glaçant, rétrograde. Nul doute que ce qui attend les masses populaires sera une illustration de la tendance à la paupérisation, tant relative qu'absolue, prédite par Marx.

Les communistes ont des tâches à remplir. La lutte économique seule ne suffit pas. Les grèves seules ne feront pas plier le gouvernement, et encore moins la bourgeoisie et son pouvoir d'État. Nous ne sommes pas de ceux ou de celles qui défendent des mots d'ordres creux de nationalisations "démocratiques". La réponse ne saurait être un simple rejet de la politique gouvernementale ou la remise entre les mains de l'État des moyens de production. **Non, la réponse est politique.**

Les croyances dans la possibilité d'une alternance politique par la voie des urnes sont des chimères. « Il n'est pas de sauveur suprême, ni dieu, ni César, ni tribun », clame l'Internationale. A raison. Les politiciens et les politiciennes bourgeoises sont passées maîtresses dans l'art de tromper les masses populaires. Ils et elles ne voient la misère que comme un

moyen d'accéder aux postes, aux sinécures, aux fauteuils du pouvoir.

Le cadre de la démocratie bourgeoise est un cadre étriqué, trompeur, traître. Nous le rejetons. Pourtant, nous clamons le fait que nous sommes légitimes à représenter une opposition au gouvernement, aux programmes des bourgeois et des bourgeoises. Seulement cette opposition ne peut être que hors des pièges de la bourgeoisie, elle ne peut être qu'extra-parlementaire. La démocratie des masses,

des assemblées générales d'usine, de lieu de travail ou d'étude, de lieu de vie ou de lutte. Une démocratie réelle, une démocratie populaire.

Organisons-nous !

Reconstruisons le camp du peuple, « celui de la fraternité et de la liberté » !

Prenons part aux mobilisations des prolétaires à la défense des services publics, des étudiants, des femmes, des écolos, du personnel aérien, contre tout licenciement...

Assurons la victoire des cheminots qui mènent une lutte pour les générations à venir.

Avec l'ICOR, renforçons la coopération des prolétaires à l'échelle internationale contre les capitalistes et les chauvins qui veulent nous dresser les uns contre les autres.

L'Unité Communiste de Lyon et l'Union Prolétarienne Marxiste-Léniniste veulent contribuer à construire un Parti Révolutionnaire. Un Parti Communiste réel, qui ne soit pas le croupion de la social-démocratie, le paravent de l'abandon. Un Parti, qui

organise les exploités et exploitées, les opprimés et opprimées, ceux et celles qui subissent la dictature de la bourgeoisie.

Nous voulons construire le Parti qui dirigera et qui mènera le prolétariat au pouvoir, par la révolution. Le Parti qui bâtira une société sans classes, ni État. Le Parti qui mettra fin à la misère, à la guerre, à la précarité, à la souffrance. Le Parti qui chassera du pouvoir les ennemis du peuple, qui les chassera de leurs palais, de leurs hôtels particuliers, de leurs forteresses.

Pour un Parti qui mènera les masses à l'assaut du ciel !

Le capitalisme a fait son temps - vive le communisme !



Unité Communiste de Lyon

unitecommuniste.fr

Unite.Communiste.Lyon @Gmail.Com



Union prolétarienne Marxiste-Léniniste
upml.org

contact-upml@riseup.net

Deux organisations amies de l'



La Coordination internationale des organisations révolutionnaires (ICOR) pratique l'internationalisme prolétarien!

L'ICOR a été fondée en 2010 ; aujourd'hui, 50 partis et organisations des 4 continents y adhèrent, qui coopèrent sur un pied d'égalité pour organiser la solidarité internationale et se soutiennent mutuellement pour construire le Parti révolutionnaire. Comme disait Lénine : « *Le capital est une force internationale. Il faut, pour la vaincre, l'union internationale, la fraternité internationale des ouvriers.* ».

Actuellement, l'ICOR-Europe organise la solidarité avec les luttes en France :

Les organisations membres se mobilisent et saluent les ouvriers, les étudiants et les autres travailleurs en France qui luttent contre la politique anti-ouvrière et anti-populaire du gouvernement Macron-Philippe.

L'information circule et les camarades affirment : « *Votre grève est suivie et soutenue au niveau international ! Au centre de vos luttes – la résistance contre l'attaque du gouvernement sur les cheminots ! Le gouvernement Macron veut s'attaquer à vos statuts, acquis et défendus dans des multiples grèves et luttes. Le gouvernement dit vouloir « transformer » et « moderniser » la France ? Cette soi-disant « réforme » de la SNCF aurait des conséquences désastreuses : des emplois supprimés ou précarités, des conditions de travail et de combat plus dur, la division des équipes de camarades, l'affaiblissement des syndicats. La réforme serait aussi*

très négative pour l'environnement : des milliers de km de lignes supprimés ... »

En fait, ce qui se passe en France – se déroule aussi dans de nombreux pays dans le monde.

De vastes secteurs publics sont transformés en marchés pour les grands groupes capitalistes internationaux. Un peu partout, ces monopoles internationaux cherchent à investir leurs immenses profits dans les transports, les



hôpitaux, les maisons de retraites, les écoles etc. pour en faire de vulgaires marchandises. La logique du profit doit régner sur toute la société. Et en politique extérieure, c'est de l'impérialisme : Macron avec Trump et May bombardent la Syrie.

Dans d'autres pays, les travailleurs se battent aussi pour défendre et améliorer leurs conditions de travail et de vie, parfois contre les mêmes groupes du capital international. Alors se « battre contre le patron » veut dire aujourd'hui de plus en plus une lutte au-delà des frontières. Et une victoire dans un pays en serait aussi une pour tous les autres travailleurs attaqués. Et elle serait aussi un encouragement énorme au niveau international.

Pour l'offensive ouvrière internationale contre le capital financier international !

Dans ses statuts, l'ICOR écrit : « *Les masses dans le monde ne veulent pas périr dans la barbarie capitaliste ! La politique méprisante pour le genre humain du capital financier international incite l'élan révolutionnaire de l'humanité vers une société sans exploitation et oppression, sans misère, destruction de l'environnement et guerre ; une société qui offre des perspectives à la jeunesse.* » **C'est le socialisme révolutionnaire ! Vive l'internationalisme prolétarien !**

Site : www.icor.info.fr

ⁱ Voir la liste des organisations membres sur le site